

## Le Crabe et sa vanité

Argument : Ces néo-là ils sont polis, « urbains » dit-on. Mais il ne faudrait pas prendre leur urbanité pour un hôtel de passe. Un retour à la campagne afin de chier dans sa « cabane au fond du jardin », y aller habiter pour la joie des tout petits oiseaux en quête d'insectes silencieux – une absence affreusement révélatrice – et compter parmi ceux-ci des papillons raréfies qui leur apportent la mort sous pesticide, autrement dit industriellement assistée, celles et ceux donc qui ont eu l'audace – admirable accord de l'acte et de la pensée – du retour à l'arbre et à l'humilité de la terre, le bobo-néon humain se découvre assez vite, en écho de ce drame universel, un ethos des temps présents. Certes, il se crème avec (marque) ou avec (autre marque), et sa bicyclette, eh bien si bicyclette il y a (de la selle au guidon et de la sonnette au garde-boue), elle n'est pas toujours à la portée de toutes les chansons...

\*

Crâne inversé au ciel ouvert afin que s'y infuse un sens, autrement dit vanité trépanée...

JE NE FERAIS PAS MA CONFESSION AU DERNIER SOUFFLE AFIN DE ME RENDRE AUX ÉDITEURS QUI NE ME LABELLISERONT PAS PAR UN NÉON

Combien d'humain ont introjecté la loi, qui est le grand Néon et combien se sont-ils mis un néant dans le cul lorsqu'ils vont prendre une position assise, à priori en opposition à celle de l'ArchiFÉCAL – celui qui sent s'en délecter – et ses rouages axiomatiques dans la caboche du Penseur ? Assise avec le dos calé soit au siège, ou les reins appuyés contre le rabattant, et encore il advient que parfois c'est directement contre le réservoir en hiver assez froid, lorsqu'il convient d'en ignorer les fuites que colmatent mal des concrétions de calcaire.

UNE CITERNE EN FORME DE CRABE, ACCEPTE UN REMPLISSAGE MAXIMUM DE 85%. AU-DELÀ DE QUOI...

POTENTIELLEMENT JE SUIS CE CUL TOMBÉ DE CET ÉTRON QUI A ÉTÉ VIOLÉ À QUINZE ANS PAR SON PÈRE ; ET JE VEUX BIEN AVOIR UNE RELATION AVEC UNE PLANTE, ET PAS AVEC UN HUMAIN S'IL EST UN NÉON

\*

Une fois ouvert ce capot assermenté le néon trouve une image appropriée, sous-catégorie « steam punk » : la queer bougie.

Le CAC 40 de la poésie-bulletin, c'est le caca qui hante : il s'agit d'approfondir ce *secret douloureux qui me faisait languir*...

Mais revenons à notre écart, lorsque nous invoquions l'aliment carné. Et qui dit aliment pense aussitôt excrément, n'est-ce pas. Qu'en est-il ?

Qui qu'en est-il du pli valsé – valve arrière-avant – du style ?

\*

Maintenant, si vous me dites que l'écart, c'est « de la merde », enfin celui qui va de la merde à l'humain, à savoir que le néant est éteint quand le néon allumé, réfléchisse-y mieux en tournant votre langue sept fois, soit autour du néon, quant au creux du néant. (Une question, le « néant » a-t-il un creux ?) Retour d'embolie ou artère d'entropie, une faim de non-néant peut-être...

Mon petit doigt dans le cul, très délicat ne me dit rien de cela ! Mais la merde n'est-elle pas, après le soleil de la Nature informant les Éléments, l'Universel aliment ? La merde est un vaisseau ; qu'on se le dise : à moins d'être plombée par de la protéine animale, elle flotte et ne coule pas.

En quoi l'animal pèse au poids le comptant d'or !

C'est le gazoduc de l'animal-cul...

Il convient de goûter pour connaître d'où vient le vent, au préalable aussi de changer de doigt. L'index est mieux adroit à tourner les feuillets du livre universel biblique ou mallarméen, dont la blancheur en effet est plus qu'approximative au regard de celle de cet arbre à feuillets.

Le phylactère est teinté de blanc : mis en réserve il ne dit plus un mot, l'image est seule à développer le languissant dessein.

\*

Chacune et chacun d'entre nous en connaît l'isoloir. Tous convergent vers le Soleil unique et universel qui n'est autre qu'un taille-crayon à entropie. Ses copeaux sont. Ils sont ses copeaux. Alors, réfléchissez-y mieux ! ÉVITEZ LES CARREFOURS ET LE JAUNE DE L'ŒUF.

POUR TOUTE MISE EN BOÎTE PAR 22, OFFERTE UNE SALADE ALLITÉRÉE !

L'entropie est un concept anthropomorphe. Elle pend du cul, ou du néon chiffuré du cerveau. Une notion qui, bien qu'aussi vieille que le monde humain-trop-humain, apparaît ne pas avoir pénétré le commun des mortels.

L'ALLITÉRATION DE MA SALADE C'EST L'ABLATION DE SES VOYELLES.

Pour la comprendre, il faut accéder à l'idée qu'elle ne s'articule pas seulement au statut de sujet, mais également ses confins, et... précisément sur l'ombre, une empreinte autrement dit, la projection d'un gnomon qui ne se désigne pas irréparablement ; succédané qu'il laissera – le gnomon – en quittant les lieux.

L'ABLATION DES VOYELLES DU SLD, C'EST L'ÉCART DES CONSONNES !

Car « on » est un autre, et le gnome est soi-même assis à chier. Donc d'ombre ; il y a celle du pied, étape initiale à toute avancée dans le lisier de la pensée, de l'acte de penser, soit du « penser » lorsque le pied se fait marche ; et celle des œuvres, pas seulement de la main et de ses extensions, l'outil qui parfois – clavier racléur à caca ne l'oublions pas de bois – tapote à même une matière sémantique, ainsi que le fait la mâchoire arc-boutant la dent logorrhéique.

\*

On ne sait pas assez combien en écrivant chacune et chacun mâchonne, et pourtant il y eut un illustre en ombres et clarté ! Souvenez-vous : après le paon côté verso, combien de poète-ses l'ont pointé du doigt le divin paravent ?

De totalité tout Pan ventre enflé fait taire.

Et nous en sommes donc rendus à l'alinéa du « hoquet de clavier » à langue de bois.

Nous n'en viendrons pas pour autant aussitôt au Pet. Précisons que tout cela est exprimé dans le seul souci d'équilibre à l'entropie, que c'est par la seule et unique nécessité de lutter contre le froid et la mort.

De totalité tout Pan ventre enflé fait taire...

Or chacune et chacun sait que « le froid et la mort », c'est la gueule de la Gueuse et du Gueux qui les portent, c'est n'est pas celles de ceux qui vont voter toujours, mais certainement pointer au chômage. C'est verlanté exprès, pour le goût.

Pourtant, touchez donc un peu votre excrément : est-il froid ? Pas du tout, nenni... Il est tout chaud l'étron, pas toujours bien moulé certes mais tout chaud.

Existe aussi l'emprunte interne du jour, au jour-le-jour de ce processus, ce dont nous vous proposons de développer l'objet fieffé.

\*

Alors voilà par le menu détail une poésie sanitaire, avec son rébarbatif étron quotidien.

PILON EST LA SUPER-MEUF DU DOIGT  
LA SALVE EST L'INDICE DE SON STYLE

On en connaît la litanie, et combien chaque jour que le soleil éclaire elle offre à notre main, pendu au bout des doigts comme à l'arbre la feuille, un suaire ordurier avec lequel chacune et chacun est librement convié à la composition d'une fresque, une tapisserie scatologique assumée.

Lequel multiplié suaire ordurier s'il est feuillet, selon les variations aimables à la Nature – une qui produit un nombre incroyablement diversifié de néons (presque autant utiles que les marques des Zantos qui n'en finissent pas de nous ébaudir l'oreille et la vue) ; lequel donc pour ne retenir que celui-ci, est fréquemment teinté de brun automnal augurant d'une alimentation carnée.

Ce travail a de la suite dans les idées, il y a remugle...

Entropie du progrès à l'extase assistée : la chaîne alimentaire et celle des produits de la publicité. On passe à la bio-coop, on est une gente amapienne ou prolo de supermarché, voire les deux !

L'ArchiFÉCAL, c'est la fée des cabinets ! Avec un pli inter-fessier elle a deux rebondis très joufflus.

\*

Si nous nous écartons de l'opinion courante, c'est que nous avons resserré notre objet, concentré son statut d'entropie et durci le cadre, acceptant une certaine mollesse afin d'épouser la forme au mieux, au premier abord.

Remplir habiter comme un mât automnal, bigoudis des tonnelles toutes en pleurs...

La gauche et la droite sont les assesseurs du trou du cul. Mais au premier abord, c'est comme les bouées d'amour : ça donne prise, et pour un peintre en peine, un pitre en mots, c'est un drap que cette peau tendue de bitord à Cadore, que dis-je un drap, une voile au vent !

Ça tangué à l'ogive... aucunement à bout important ; c'est le cycle au style Art du Rien, du néon-néant. L'eau tant remplit le tonneau cyno-icologique !

\*

Le quotidien est une façon de répéter ce qui hier fut et demain sera. Une perruque au bout d'un néon. Un bobo-néon, mais pas seulement. Le bobo-néon tire sa perruque au bout du prolo-néant dont il n'a que foutre, ou cypriner, selon. Quoi qu'il en dise, en pense, en pense, en pensée molle au fond, la matière à transformer, la matière à lui pour son usage entier retournée à la Nature ou non, c'est ce qui la travaille, hein ? On trouvera toujours plus étron que soi n'est ce pas...

Une perruque au bout du néon donc, ce qui articule au moyen d'un tiret – tant cul à cul le bobo est au prolo – nietzschéen le concept de néon-néant.

Toutefois, pareil à la mouche qui pond (souvenez-vous de l'argument « retour à la Nature » : la mouche est le seul insecte toujours copieux) et dont l'œuf pend, pour effectuer son propre travail dialectique ce néon a besoin d'un starter, qui est une poussée abdominale hors de l'urbain, quand ce n'est pas un coup de froid franco ; remarquez, je dis « franco » mais il y a d'autres noms les jours vulgaires.

Des noms qui font l'H, il paraît. Des qui coupent les arbres et pas que !

\*

EN CUNI-POÉSIE, LE SOU-  
RIRE EST MADE IN RANCE

Adeptes du spinozisme éclairé, rien dans ce mouvement de la saire hétéronomisé, ni sis ! C'est la monochromie vue au zoin : agrandissement de la poire numérotée 1 à 22.

\*

Le néon de la phrase est une exclamation, du moins le point augmenté d'une hampe. Ce pourrait être une cognée... Pour se fendre le cul ; ah ! En figuration de ce que l'on voudrait il était laid, laid au point que l'on pouvait en éprouver du ressentiment négatif négatif négatif. C'est pas rien. Le Néon des néons n'est pas rien... Qu'en se le dise afin de méditer mieux dans l'isoloir.

\*

C'est qu'il s'agit d'un néon de chambre, un pensum négatif. Un néon entouré de papier rouge, un néon pour chambre noire en quoi il diffère assez peu du cordon de l'outil à partir duquel tirer une première conclusion, si vous voyez ce que cela veut dire, « une première conclusion ».

Du bac de développement est extrait un « tirage » : il est encore assez dégoulinant, car tout recouvert de méconium. Dans ce cliché est reflété ledit néon, en plus petit, entre le néon et le bord du tirage il y a un rapprochement fou que l'on ne distingue pas encore assez clairement, une image à révéler et qui se révèle en effet lentement, peu à peu en prenant son temps (le dispositif est celui d'un appareil non numérique, on l'aura compris, de ceux qui étaient au début de la critique avec l'envoi de l'ère industriel et de la reproduction au séail de masse, je me s'égare là, faut-il que je me rebranche à la terre). Ah, mais où en suis-je... Ça monte petit à petit, on ne sait pas encore de quoi trop il s'agit. Est-ce un nourrisson vagissant, ou bien serait-ce de l'esthétique absconse ; un siphon, à la façon d'un Manzoni égaré dans ce siècle, ou quelque part entre un Ray et un (tiens, j'en ai oublié le nom, pas la Roubaud non, mais... Ah ! Ça vient pas. Eh merde alors. Tant pis, passons, laissons à l'objet son développement sous-duchampion : cliché donc, celui du plus humble de nos vécés.

\*

La dent, l'œil, le siphon, l'embryon, le lait – l'étron. Après un temps, nous nous apercevons de notre erreur, qui fut un précipité, un égarément excusable au fond, tant les deux parfois – en l'occurrence ici – peuvent apparaître égaux, avec de la similitude à rester bouche bée, confondue la bouche. Elle ne vous laissera pas sur votre faim de voir, avec son petit penchant pulsionnel et terriblement épistémologique, elle qui suivit l'œil avant que la dent ne fut sortie.

\*

L'entropie donc est un produit constant, mais nous y reviendrons. (En temps voulu, qui est celui de son développement.) Là, je mets le tirage à sécher.

\*

Ne nous emballons pas, si terms, il convient de souligner – par anticipation, car nous osons la contradiction – que l'un sera langé (avec un « l ») et l'autre couvert de PQ.

Que le tirage ci-dessus ne développera pas ce thème de Robert Musil (*Le papier tue-mouches*) : « Pareille à un petit marteau, leur langue tâte. » Un casque opaque afin de sécher le bigoudi velu, est-ce une définition acceptable ? (Ah non ? Eh bien c'était un sèche-cheveux afin d'accélérer la « chute » ! Et tant pis, on se passera de mes attentions d'auteurs à Pilon ! Alors vous remuez les vers du cul dans le bain révélateur, tiens.) C'est donc à priori deux figures parallèles situées – l'une à un néon dans le nez et l'autre une perruque au fin ; l'élegance est au rendez-vous –, à la différence qu'il y a à l'extrême écart d'origine et de fin.

LA MATRAQUE EST-ELLE LA DENTITION ADULTE DU GRAND NÉON ?

\*

Ce néant, sauf si opération chirurgicale (on le fait bien avec des anneaux) du côté du néon (devant l'urne habituelle à caca il conviendrait, pour l'XX de ligaturer et pour l'XY de procéder à de la saine stérilisation), ce néant disais-je – ou étais-ce à propos du bobo-néon – il n'est autre que le percevoir à sa juste et pourtant peu équilibrée hauteur : environ 78 cm debout, plus ou moins selon la population (on n'a toujours pas recollé toutes les participations) ; assis, c'est nettement moins assis, assez identique enfin pour ceux qui pratiquent le trône et l'esclavage de cerveau ; et de la hauteur du bassin couché l'on ne sait rien ou peu de chose. À chacune et chacun, lorsque la question du modèle janussien le démantèrerait, de se le mesurer.

\*

Rotons qu'allongé n'est pas nécessairement « allongé sur le ventre ou le dos ». Rotons cette possibilité, comme l'on prend la pause au moment d'un croquis. (Un rot qui est un pel raté, c'est quel auteur déjà ?) Jambes relevées au niveau des genoux, les mollets en l, les cuisses seraient alors... écartées, soit en V, c'est la console de Kensington, avec laquelle on peut jouer au bowling ou au jeu Prises de poissons ; existe en bleu, rose et blanc clair – tout adépte assesseur comprendra. En bref, le néon dans la chambre à coucher ou dans le bac révélateur puis à sécher au bout de son cordon noué, ou non clamped c'est : « Il faut trifouiller, mais avec méthode et très très méticuleusement. » Les adeptes (déjà dit).

Quant au complexe de l'isoloir, parlons-en !

Dans le circuit de la marchandise qu'elle et de la gratuité, nul n'ignore une vérité éditoriale : on ne trouve rien de très ragoutant. Dans le circuit court de la production autogène, on convient d'acquiescer à un incommensurable néant, et qui n'est pas rien, puisque cela, en venant et retournant à la question. (Il y a de la suite de la suite de la suite, vous voyez-vous, autant que du rien dans la suite de l'idée.)

Le néon est une photocopie dans le logiciel, répondant aux normes et au format. C'est donc un néon-scan, ce qui n'a rien à voir avec (on recherchera en vain le réformat) !

\*

L'entropie est un produit (nous y voilà revenu). Un produit constant dont personne ici ne peut se passer, pas plus pour la main de déféquer des mots, ou pour le motif de s'écarter du deuil, pour « papillon » de rimer visuellement avec « bassin osseux », non, personne : essayez de vous retenir de péter, d'aller à l'aisance, d'omettre les vérifications mensuelles de la minuterie de votre néon, tiens ; essayez donc un peu.

Or qui dit produit entend production. Sur le tapis tue-mouches, pardon le tapis de caisse on vous la fait chiffrière, cette merde à venir toute emballée. (Même attendez votre tour, vous qui lisez le cadette gratuit.) Production-emballé, néant-néon, etc. Starter, c'est le retour à la « cabane au fond du jardin ». (Une fange de sodomie en bouchée, et inversement.) Ras la dent, est gourmande la langue. Oh non, rassurez-vous, dans ce reliquat de déchets, nous n'articulerons pas l'axiomatique ! On s'en gardera comme d'en manger un petit déjeuner.

Nous n'avalons pas tous les jours du détergent ni du Destop, et nous votons pourtant.

N'est-ce pas, Néon ?

\*

Postulons que la notion (c'est écrit notation, avec un « o »), disons le concept de néon soit le produit de l'obscurité prolétarienne, alors le corps humain fédérateur n'est rien d'autre qu'une empreinte, une sorte de peigne à lisser la lumière... de grolle à avancer dans la gadoue ! Le corps humain est un pur produit du néon, il est moulé à son modèle, une contre-épreuve de l'existence humaine y est jouée aux dés. Ce sont les dés-on, les dés du kolkhoze, une manière de jeu collectifiste et qui relance de la patate, avec les yeux et les germes (à nos filles), la tête et les membres, même si dans la poussée de la foule on les amputera, ces membres et ces yeux. Autant de trous du cul, autant d'embryons accrochés comme lentes au sommet.

N'ayez pas peur tout est prévu : on s'occupe de tout, depuis l'urne de l'isoloir à celle de votre crémation. Petit à petit, peu à peu ce n'est qu'un lent développement de papier tue-prolos. Tout comme le produit du néon est l'être humain-étron, tel un excréteur de la lumière alors que la lumière est repue ; le produit de l'humain-étron est l'excrément-néant. Ça se passe au carrefour avec un gilet jaune : on est toutes et tous couvert de méconium ; aspergé-es de... LBD.

\*

Donc l'excrémentiel est une façon de néon inversé, un néon terre-à-terre qui fait patate, et que l'on tâte en secret dans le fond isolé de la nuit, parfaitement. Il advient qu'un bobo-néon y aille à bicyclette, et alors gare aux sacoches, hein, faut se méfier de ce qu'elles ne contiennent pas : du néant-nouveauté (avec trois petits tirets s'il-vous-plait). Donc empreinte à l'une et l'autre, à l'urne et au nocturne, au diurne et à la burne en pièces détachées où ce qui fut développé est dorénavant sec.

LE NÉANT EST DONC UNE CANALISATION !

Sinon c'est navrant.

Car nous sommes toutes et tous des techniciens du néon-néant, en conséquence aussi bien de l'économie d'énergie.

LE CANAL EXCRÉTEUR DU NÉANT EST UNE CAPSULE-NÉON

\*

« De qui tombe le néant, pour qui s'allume le néon ? » Vaste question. N'ayez pas la velléité d'une opinion qui consiste à croire que la production de cette empreinte (du néon au néant) soit une façon d'accrochage insidieux, comme par exemple en ton D il manque deux points pour exprimer un sourire ; il ne s'agit nullement de cela. Le néant n'est pas antérieur au néon qui pas plus ne lui est postérieur ; bien que... Ça monte dans le postérieur du bleu, ça descend dans l'antérieur du rouge. En chambre noire et en liquide amniotique, ils sont contemporains au bac des développements.

Pas plus celle qui consisterait à accréditer que la production de cette empreinte au néant est une expression intentionnelle : essayez pour preuve une petite censure réputation consistant à cesser de chier (du liquide amniotique ou de la diarrhée) et de poster la main à l'urne, un peu juste un peu pour voir sentir se flétrir en votre sein la chair de vos entrailles, éprouver la honte des néons exogènes sous la forme d'un tonfa démultiplié en deux, quatre, huit, seize, trente deux.

LE NÉON ÇA MATRAQUE À DONF

Une garnison. Que dis-je : une compagnie... Et quelle compagnie, puisqu'il ne s'agit de rien moins d'autre que la grande C. du Néon-miracle-en-rage. Du grand Néon-auto-né par le tombé d'une main, mille mains à l'isoloir. Et chacune et chacun sans gant de protection ni masque à oxygène, olé !

ATTENTION, RIME EN TONFA ÇA FAIT MAL

L'HUMAIN-NÉON N'EST QU'UN COPIÉ-COL  
L'É, UNE UNITÉ DE PAPIER-PEINT DÉMOCRATIQUE EN TROU DE BALLE  
AU BAC DE RÉCEPTION DU NÉANT-NÉON !

Le contact interculturel de deux parties implique, entre autres choses, la rencontre et non l'écart au niveau de l'astérisque ; il certifie l'accès à l'électoral.

Celle ou celui qui insinue que D vaut pour derche est un-e méditant-e ! Et les deux points ne sont pas non plus les deux salières de Vénus, où égarer son véhicule...

Il ne s'agit donc pas de calculer la quantité d'urine primitive au quotidien.

\*

Voyez-vous, dans ce aller précisément, celui de jouer ce jeu de dupes, cette lanterne à vessie qui consiste à caler chier du scrutin, le message délivré en cas de massive abstention serait un retour de force, ainsi que du refoulé déléguant son dé, roulant tout gaz vomi dans les rues, unique et univoque, alors qu'il a canalisé ses voix. Voilà ce qu'il faut entendre par la notion de néon, celle développée « du néon au néant » et inversement. Et ce n'est pas un « poème à thème », anatomie fracturée ou pas, ni un coin de site où pisser son coup pour imposer sa trace, ah non.

Tonnelle est en prime avec jarretelle, et c'est jargon analytique ! Il est temps, il est grand temps que le néon retourne au néant...

ISOLOIR AVEC GEL DÉBOUCHEUR ☞

Il participe au présent, ainsi que le bobo par son retour à la Nature, en vous laissant charrier le contenu des écuries d'une publication recourée à défaut d'être épurée : nous ne l'avons plus sous la main, cet « agitateur spécial » de la Manufacture Française des armes et cycles de Saint-Étienne au travers duquel la patate est passée au tamis, à savoir l'ustensile à écraser le tubercule. Il est plus que temps de permettre au néon de retourner au néant du corps collectif en refus de production de l'étron individuel quotidien, grand temps.

☞ AUX ALENTOURS DE L'ÉLECTION

Tombé-es sitôt dans l'encre vive, et que vous en crevassiez. L'étron-pétard est un médium qui, par sa participation au contrat social de servilité, vous renouvelle un...

\*

Concussion : L'embryon croquevieux tira la chevillette et s'étrangla, le côté néon bleu dans de la bave blanche (on se demande comment, puisqu'il n'avait pas respiré). Était-ce une mouche avec son côté « naturel » avant le hérit (à l'endroit mal indiqué où il faudra nettoyer, soulever ses petits membres poteles, les écartant au peu, pas trop, et découvrant à chaque geste une façon de spécification, un recto – virginal sinon l'écoulement de couler lycopode ou le capricieux jaune jet – du verso maculé), lui qui n'avait pas non plus bu sa première goutte de lait ?

\*

MAIS, OÙ LE CRABE EST ?  
HORS SUJET / JUST HORSE

AVANT D'ALLER dodo/dada  
fovie de génisse // jus de jument

\*

MICRO-ONDES : BIP, BIP, VOTRE REPAS CAPITALISTE EST PRÊT !



\* Tout ce qui n'est pas droit est transversal, surtout quand ça sort d'un astérisque. Il est cet astérisque, une façon de pollen. (Pour les petits malins de la micro-analyse et des implicites refoulés ou assumés, ou de la crypto-pisite au Petit Pouchet-qui-grandit-quand-il-enfile-la-botte, ce mot ne s'entend pas en « pôle aïné » ; on le laissera donc à sa schizze, aux troubles de sa pensée.) À sa décharge, une exercitricité qui n'a rien de curieuse en valant bien une autre, on remarquera – en riant fort dans un autre langage, assez mal traduit par MDR – qu'un aspect hilarant de ce substantif c'est qu'il peut se décomposer, par l'angle « priori laïd de l'italique, en jouant du stylo. De là à générer une nouvelle expression française (« rire aux éclats du stylo ! ») il n'y a qu'une ligne...

Précision : « laugh out loud from the pen » (rire aux éclats par le stylo) n'a pas le même sens que « the pen laughs out loud » (le stylo rit aux éclats), ou « a lolly pen ».

Et que penser de la définition : « une écriture (au stylo) est soit simple, soit croisée ? » N'engagerions nous pas dès lors son style à apprenir la page, ou le document, au moyen de cinq sommets, donc cinq côtés et cinq diagonales... Soit un vaste mystère, n'est-ce pas !

Voilà ce qu'il advient lorsque l'on met plusieurs langues dans sa bouche : un malentendu (dans l'ouïr). Ajoutez-y un côté et vous vous battez les côtes... à en pisser ! Ce qui n'est pas exactement la tour. D'orgueil, ou bien couchée, la langue est à considérer dans ses écarts, écartements, écartèlements, tellement elle est à l'écart...

Vous vous direz : « Mais qu'est-ce que ce développement, cette note sur l'astérisque ! » Eh bien, lecorat, si lecorat il y a, ce n'est qu'un petit goût de poésie analytique sur un ganglion qui pend, auquel donner ce joli petit nom de baptême (bas thème), *id est* le « t'aime en bas » : ANALO-PORTIQUE, lol.

De l'analO-poétique au portique du beau de l'air il n'y a qu'un vent : et le vent, c'est la Vie Postérieure. Et voilà, avec langage on est dans la demer, une troisième fois.

Dans le caca, le Cac-40, c'est là qu'on a dé-borné les passes ; à l'agonie la pente au pli salvé du stylo.